

20 questions pour réviser l'environnement

Table des matières

1. Comment la définition et la place de l'environnement ont-elles évolué jusqu'à devenir un enjeu majeur pour les sociétés ?.....	2
2. Qu'est-ce que l'Anthropocène ?.....	2
3. Comment est considérée, exploitée et protégée la forêt française depuis Colbert ?.....	3
4. Quelle différence existe-t-il entre « préserver » et « conserver » ?.....	3
6. Les révolutions « néolithique » et « industrielle » sont-elles des ruptures ?.....	4
7. Distinguez « climat » et « météo ».....	4
8. Donnez et expliquez les deux principales périodes climatiques depuis le Moyen-Age.....	4
9. A partir d'un exemple, expliquez les effets des fluctuations climatiques sur les sociétés humaines.....	4
10. Qu'est-ce que l'écologie ?.....	5
11. Qu'est-ce que le GIEC ?	5
12. Pourquoi le bilan des accords internationaux sur le climat est-il mitigé ?.....	5
13. Pourquoi la question environnementale est-elle source de contradictions aux États-Unis ?	5
14. Comment appelle-t-on une personne qui conteste le réchauffement climatique ?.....	6
15. Expliquez en quoi le rapport à la nature est une part de l'identité américaine.....	6
16. Ce rapport à la nature a mené à l'apparition des premières réflexions écologistes ou environnementalistes. Distinguez les 3 principaux courants de protection de l'environnement aux États-Unis.	6
17. Définissez l'isolationnisme.....	7
18. Expliquez les rôles respectifs de l'État fédéral et des États fédérés en matière de protection de la nature.....	7
19. Pourquoi les États-Unis sont-ils devenus réticents à toute forme de coopération environnementale à l'échelle mondiale ?	7
20. Expliquez l'action des ONG, des FTN et du gouvernement fédéral en matière de protection de l'environnement. Vous relèverez certaines critiques qui leur sont faites.	8

20 questions pour réviser l'environnement

1. Comment la définition et la place de l'environnement ont-elles évolué jusqu'à devenir un enjeu majeur pour les sociétés ?

- **L'environnement est une notion ancienne et scientifique** : apparue au XIIIe, cette notion signifie « contour », puis à partir du XIVe siècle, « action d'environner ». L'environnement était donc considéré comme la périphérie d'un centre, ce centre pouvant être une société, un individu, un être vivant ou un système. Le schéma centre/périphérie qui sous-tend le concept d'environnement n'est pas sans incidence sur la position marginale que lui accorderont les sciences sociales. Au XIXe siècle, des savants, inspirés par les théories du naturaliste Darwin sur la sélection naturelle entre les espèces, réfléchissent à la place de l'homme face à la nature qui l'entoure. Au terme d'environnement, les géographes français comme Élisée Reclus (1830-1905) préfèrent celui de milieu : ils montrent que les éléments physiques (relief, climat, végétation) peuvent exercer une influence sur l'homme et ses activités. L'emploi moderne du terme « environnement » apparaît d'abord dans le monde anglo-saxon et est utilisé pour mettre en évidence les pollutions
- **Dans les années 1970, l'environnement prend une dimension sociale et politique** : création du ministère de l'Environnement en 1971 (France). Les premiers mouvements liés à l'écologie politique et les associations de protection comme Greenpeace (1971) se développent. Alors que la première conférence des Nations Unies sur l'Environnement se tient à Stockholm en 1972, le développement durable fait son apparition en 1987.
- **Aujourd'hui, l'environnement est distingué de la « nature »** compte tenu de l'anthropisation des paysages.

→ Comment l'environnement est devenu un enjeu majeur pour les sociétés ?

- **La géographie de l'environnement étudie de près les impacts de l'homme sur les milieux** → A noter que les débuts de l'anthropisation remonteraient à l'époque néolithique avec l'invention de l'agriculture. Depuis la révolution industrielle puis 1945, les milieux sont de plus en plus transformés et anthropisés par l'exploitation des ressources et de l'urbanisation.
- **L'environnement est abordé aujourd'hui de manière globale et planétaire** → diffusion du développement durable
- **La préservation de l'environnement devient un enjeu géopolitique** à toutes les échelles → COP, rôle de l'écologie politique et des ONG

2. Qu'est-ce que l'Anthropocène ?

Période géologique actuelle, caractérisée par l'impact déterminant des activités humaines sur l'évolution de l'écosystème planétaire. Elle désigne l'Homme comme principal moteur des changements sur Terre, surpassant les forces géophysiques.

20 questions pour réviser l'environnement

3. Comment est considérée, exploitée et protégée la forêt française depuis Colbert ?

Colbert : principal ministre de Louis XIV, Colbert est à l'origine d'une Ordonnance de Louis XIV, roi de France et de Navarre, sur le fait des eaux et forêts, publiée en 1669, qui vise à renforcer le contrôle royal sur les forêts

L'ordonnance de 1669 vise à limiter le recul de la forêt pour permettre une exploitation durable. Le texte délimite ainsi des zones plus ou moins préservées et régleme l'abattage et la vente des arbres. Ainsi, l'âge minimum d'abattage d'un arbre est fixé à dix ans. Si les obligations les plus strictes concernent la gestion des bois royaux, elle est ensuite étendue et appliquée à d'autres forêts à partir de 1715. Cette ordonnance a également un impact sur les paysages : en préconisant le taillis sous futaie, l'ordonnance aboutit à créer un paysage forestier spécifique, dans lequel les arbres les plus anciens et les plus hauts (la futaie) jouxtent des arbres plus petits et plus jeunes (le taillis).

L'exemple de la forêt montre bien comment le contrôle des ressources naturelles peut obéir à deux logiques différentes : si l'État a d'abord voulu contrôler pour pouvoir maintenir la disponibilité des ressources en bois, il a également mis en place des politiques de protection qui visent à préserver la forêt pour elle-même. Ces deux orientations ne sont pas nécessairement incompatibles : la protection de certaines forêts, les plus riches en biodiversité, n'empêche pas l'exploitation rationnelle d'autres massifs forestiers, qui représentent une source d'énergie renouvelable et assurant une faible émission de GES.

4. Quelle différence existe-t-il entre « préserver » et « conserver » ?

Préserver : protection des espaces naturels qui vise à empêcher leur exploitation en excluant les sociétés

Conserver : renvoie à une gestion raisonnée de la nature, en conscience des équilibres naturels, dans le respect des rythmes de renouvellement des milieux, selon un usage raisonnable des ressources. C'est donc une nature protégée avec l'homme, cette fois.

5. Comment les sociétés peuvent-elles concilier l'exploitation accrue des ressources et leur préservation ?

- Est nécessaire une gestion durable¹ des ressources → cf. ordonnance de 1669 mise en place par Colbert
- Concilier exploitation et préservation des ressources est un défi à toutes les échelles :
 - l'ONU a adopté les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) en 2015 visant une utilisation rationnelle des ressources naturelles d'ici 2030.
 - Cependant, à l'échelle nationale, ces principes sont difficiles à appliquer. Exemple de Madagascar où les trafics de bois précieux comme le bois de rose persiste bien que son exportation soit interdite
- Les modèles actuels d'exploitation inquiètent et suscitent des débats :
 - Développement de l'économie circulaire encouragé pour réduire l'empreinte énergétique et environnementale (pollution, déchets...) ><

¹ planification pour une utilisation responsable d'espaces ou de ressources pour atteindre des objectifs environnementaux, économiques et sociaux spécifiques

20 questions pour réviser l'environnement

- Au contraire, certains acteurs considèrent que le modèle capitaliste et la société de consommation sont « par nature » incompatibles avec le respect de l'environnement et appellent à la **décroissance**² économique.
- Des citoyens appellent à la désobéissance civile pour lutter contre l'urgence écologique (exemple de *Extinction Rébellion*, Royaume-Uni, 2018)

6. Les révolutions « néolithique » et « industrielle » sont-elles des ruptures ?

Révolution néolithique et révolution industrielle sont des concepts qui doivent être nuancés : si dans les deux cas, la rupture est radicale, les mutations se sont faites de manière progressive dans le temps et dans l'espace. Quand on compare les deux révolutions, il apparaît que les néolithisations sont absolument décisives dans l'histoire de l'humanité, mais l'ampleur des modifications des milieux naturels est bien plus forte à partir de l'ère industrielle.

7. Distinguez « climat » et « météo ».

- **Climat** : Défini comme l'ensemble des conditions atmosphériques et météorologiques d'un pays ou d'une région. Il est caractérisé par des mesures statistiques de données atmosphériques et météorologiques (température, pression atmosphérique, précipitations, ensoleillement, humidité, régime des vents...) propres à une région sur le temps long
 - Climat = valeurs moyennes sur une longue période
- **Météo** : science qui communique des informations sur l'état du temps, de l'atmosphère sur un temps court.
 - Météo = le temps qu'il fait

8. Donnez et expliquez les deux principales périodes climatiques depuis le Moyen-Âge.

- du Xe jusqu'au XIVe siècle, les valeurs sont plutôt élevées : c'est ce que les climatologues ont qualifié **d'optimum climatique médiéval** ou encore d'anomalie climatique médiévale ;
- à partir du XIVe siècle et jusqu'à la première moitié du XIXe siècle, les valeurs sont plus basses, c'est ce que l'on a qualifié de **Petit Âge Glaciaire (PAG)**.

9. À partir d'un exemple, expliquez les effets des fluctuations climatiques sur les sociétés humaines.

- **Hiver de 1709** :
 - Les rigueurs de l'hiver (pluie abondante, puis gel) entraînent une mauvaise récolte, car les grains de blé ont gelé.
 - La première conséquence est la rareté des grains, et donc la famine. Mais la situation a aussi des conséquences politiques : les tensions sont vives, et les émeutes – ce que l'auteur appelle les « séditions » - menacent.
 - Réponses des autorités politiques : rationnement, distribution de blés, réorganiser les prélèvements fiscaux au profit des pauvres

² concept (politique, économique et social) qui remet en cause l'idée selon laquelle l'augmentation des richesses produites conduit à l'augmentation du bien-être social.

20 questions pour réviser l'environnement

- La Révolution Française :

- 1787 : crise frumentaire → alternance de fortes précipitations et des températures qui ont provoqué une baisse des récoltes.
- Nombre d'émeutes de subsistances sans cesse croissant, contribuant à « préparer la bataille politique »
- si les événements climatiques peuvent constituer un contexte favorable à l'éclatement d'une poussée révolutionnaire, ils ne sauraient constituer une explication suffisante à eux seuls. Le travail de l'historien consiste donc à évaluer précisément la part de chaque facteur dans la survenue des événements : sans nier les effets du climat, il ne faut pas non plus en faire un facteur unique d'explication

10. Qu'est-ce que l'écologie ?

Science ayant pour objet les relations des êtres vivants (animaux, végétaux, micro-organismes) avec leur environnement, ainsi qu'avec les autres êtres vivants. (Larousse)

11. Qu'est-ce que le GIEC ?

Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat. qui étudie l'évolution du climat. Il est chargé d'évaluer l'état des connaissances sur l'évolution du climat, ses causes, ses impacts

12. Pourquoi le bilan des accords internationaux sur le climat est-il mitigé ?

- **Les engagements internationaux se sont élargis à l'ensemble de la planète**, notamment depuis le protocole de Kyoto (1997) et l'accord de Paris (2015)
- **Mais la gouvernance climatique reste à construire** : réticence voire refus des grands pollueurs (Etats-Unis, Chine pour Kyoto / Etats-Unis et Russie pour Paris) qui limite les efforts. L'absence de sanctions en cas de non-respect des accords est aussi une **limite**, tout comme la lenteur de la mise en application, à l'image de l'accord de Paris de 2015 qui est prévu en 2023-2025 seulement.
- **Des nouveaux acteurs jouent un rôle croissant** :
 - lors des COP, communautés locales, ONG, syndicats, peuples autochtones sont invités à participer aux débats.
 - Les entreprises sont aussi de plus en plus mobilisées, voyant de nouvelles opportunités économiques à développer.
 - Les citoyens surtout exercent une pression croissante sur les dirigeants : marche du siècle en mars 2019, procès contre les États au nom de la justice climatique (condamnation des Pays-Bas en 2018).

13. Pourquoi la question environnementale est-elle source de contradictions aux États-Unis ?

- **Un environnement riche en ressources et transformé** :
 - un territoire immense et une variété de ressources naturelles
 - la conquête du territoire en un peu plus d'un siècle, a profondément transformé l'environnement
 - le sentiment d'abondance, entretenu par des ressources qui semblaient illimitées, a en effet longtemps prévalu, entraînant une dégradation de l'environnement
- **une politique de protection de l'environnement ancienne** :
 - les États-Unis sont des pionniers de la protection de la nature

20 questions pour réviser l'environnement

- les 2 mandats présidentiels de Theodore Roosevelt (1901-1909) réorientent la politique nationale de gestion des ressources
- aujourd'hui, le gouvernement fédéral reste un acteur majeur de la gestion environnementale à l'échelle nationale
- **Une opinion publique de plus en plus mobilisée :**
 - À l'issue des Trente Glorieuses, sous l'influence d'acteurs privés, la volonté de développer des pratiques plus respectueuses de l'environnement s'affirme.
 - Les ONG de protection de l'environnement sont toujours très actives
 - Les citoyens se mobilisent pour faire pression pour une meilleure justice environnementale

14. Comment appelle-t-on une personne qui conteste le réchauffement climatique ?
On dit qu'elle est **climatosceptique**.

15. Expliquez en quoi le rapport à la nature est une part de l'identité américaine

- **Tradition à représenter la nature commencée au XIXe siècle...**
 - dès le XIXe siècle et de manière contemporaine au déplacement de la frontière vers l'Ouest, la peinture de paysage devient une référence dans la construction de l'imaginaire nationale.
 - **... et continuée tout au long du XXe** en recourant alors à de nouveaux moyens techniques → photographie
- ➔ La production artistique d'artistes américains permet de comprendre comment les États-Unis a été pris comme terrain d'observation et permet de révéler à la fois un rapport spécifique à la nature – très tôt conçue comme partie prenante de l'identité nationale et comme patrimoine à préserver – mais également la forte transformation des milieux induites par la mise en valeur des territoires et de leurs ressources (minerais, sols, bois, etc.).

16. Ce rapport à la nature a mené à l'apparition des premières réflexions écologistes ou environnementalistes. Distinguez les 3 principaux courants de protection de l'environnement aux États-Unis.

- **Transcendantalisme** : La nature est un objet de respect et de réflexion. En effet, la nature est conçue comme un lieu d'expériences à la fois esthétiques et spirituelles. La *wilderness* est l'un des fondements de l'émergence de la nation américaine : la confrontation avec les vastes espaces naturels, à la fois hostiles et magnifiques, aurait amené les pionniers à développer des qualités spécifiques (indépendance, goût de la liberté, persévérance).
Préservationnisme : Il faut sanctuariser des espaces naturels pour les laisser au maximum vierges de toute anthropisation. La nature ou les paysages naturels sont dotés d'une valeur en eux-mêmes, qui justifient leur préservation.
- **Conservationnisme** : Il faut un usage raisonné des ressources naturelles pour le développement : il ne s'agit pas de protéger la nature ou l'environnement pour lui-même, mais pour assurer la durabilité des ressources nécessaires aux hommes.

20 questions pour réviser l'environnement

17. Définissez l'isolationnisme.

Isolationnisme : Politique extérieure d'un État désireux de ne pas prendre part aux affaires internationales

18. Expliquez les rôles respectifs de l'État fédéral et des États fédérés en matière de protection de la nature.

- L'État fédéral a joué un rôle précurseur dans la protection de l'environnement :

- Création d'aires protégées
- Création de parcs naturels (d'abord celui de Yellowstone en 1872) par le biais de lois
 - Premier règlement d'un parc naturel en 1881
- dans la mise en œuvre d'une législation protectrice de l'environnement applicable à l'ensemble du territoire états-unien.
 - Création d'une agence fédérale pour la gestion de l'eau : le *Reclamation Service* (par Theodore Roosevelt)
 -

→ Aujourd'hui, on compte plus de 8500 parcs d'État sur le territoire américain, représentant une superficie de plus de 75 000 km² (l'équivalent de l'Irlande)

- Des états fédérés qui prennent des initiatives et s'opposent à l'État fédéral :

Rappel : refus des États-Unis de ratifier le protocole de Kyoto, de même que le retrait de l'accord de Paris amorcé par le président Donald Trump.

- l'État californien a ainsi décidé de mettre en œuvre à son échelle les dispositions contraignantes du protocole de Kyoto, notamment en imposant des sanctions financières aux entreprises ne respectant pas cet engagement. En 2018, le parlement californien a adopté une loi prévoyant que l'approvisionnement en électricité de la Californie devrait être totalement décarboné d'ici à 2045
- À l'annonce (2017) du retrait des États-Unis des accords de Paris (2015), se crée l'Alliance pour le Climat (fondée par 3 gouverneurs démocrates des États de New York, Californie et Washington) regroupant aujourd'hui 24 États. qui s'engagent à atteindre l'objectif américain de réduction des émissions de GES pris à Paris en 2015 (- 26 à -28% d'ici 2025 par rapport aux émissions de 2005). Cette alliance représente 50% de la population américaine, 50% du PIB (en 2016)

19. Pourquoi les États-Unis sont-ils devenus réticents à toute forme de coopération environnementale à l'échelle mondiale ?

Comme tous les producteurs de pétrole et de gaz, les États-Unis craignent les conséquences d'une transition vers une économie bas carbone trop rapide. Les lobbies pétroliers, rejoints par les Églises évangélistes au nom de la méfiance envers les sciences, encouragent le climatoscepticisme. Le président Trump a donc retiré son pays de l'accord de Paris sur le climat en 2017, comme le Sénat avait refusé de ratifier le protocole de Kyoto en 1997. Depuis 2017, l'administration Trump a annulé plus d'une centaine de mesures environnementales, suscitant les protestations de l'opposition démocrate.

→ Néanmoins, il existe une prise de conscience locale du risque globale :

20 questions pour réviser l'environnement

- les actions locales se multiplient dans de nombreuses villes, menant des politiques de prévention et de résilience (capacité d'un individu ou d'une société à s'adapter ou à atténuer les effets d'un changement ou d'une catastrophe)
- l'opposition s'organise, à l'image de l'État californien et de l'Agence de Protection de l'Environnement (EPA) créée en 1970. Au total, ce sont plus de 3 000 entités états-uniennes (États, entreprises, villes, collèges,) qui ont signé l'engagement pour le climat de la COP 23 de 2017 et que l'administration fédérale a refusé.

20. Expliquez l'action des ONG, des FTN et du gouvernement fédéral en matière de protection de l'environnement. Vous relèverez certaines critiques qui leurs sont faites.

L'action des ONG, des FTN et du gouvernement fédéral se caractérise tout d'abord par une pluralité de modalités :

- Gouvernement fédéral : législations et accords internationaux
- FTN : réduction des pollutions et des coûts environnementaux pour les FTN
- ONG : actions militantes et sensibilisation pour les ONG.

MAIS, des tensions sont visibles au sein de ces trois sphères :

- entre isolationnisme et multilatéralisme pour le gouvernement
- entre responsabilité environnementale et *greenwashing* (aussi appelé « écoblanchiment » ou « verdissage », action de marketing menée en faveur de l'environnement par une entreprise qui veut faire oublier qu'elle pollue) pour les FTN
- entre différents enjeux de protection environnementale pour les ONG.

Alors que la protection de l'environnement semblait faire consensus si bien que le risque était de s'en tenir aux discours, l'élection de Donald Trump et son action ont montré que le consensus pouvait être brisé assez facilement